

## CECI N'EST PAS UN NU



L'histoire de l'art et de la représentation nous montre des corps de femmes. Des corps de femmes nues, vues par des hommes.

Des nus acceptables puisque figures mythologiques, symboliques ou allégoriques.

Des figures d'Eve – pécheresse originelle – des prostituées, des corps offerts, alanguis, des corps pour vendre des yaourts, du parfum, des voitures.

Tous les prétextes sont bons pour observer, scruter, fragmenter, livrer le corps des femmes aux regards des hommes.

Il est essentiellement question du regard des hommes sur les femmes puisque ce sont eux qui ont écrit l'histoire de l'art, eux qui ont commandé et acheté les œuvres.

«Les femmes sentent toujours sur elles des regards qui agissent comme des miroirs et leur rappelle à quoi elles ressemblent et à quoi elles devraient ressembler.\*»

Les hommes nous montrent des corps de femmes.

Jeunes.

Féconds.

Des corps objets, des objets de désir.

A chaque époque ses canons de beauté, sa divine proportion, ses corps impossibles.

De Botticelli à Ingres.

De Dolce & Gabbana à H&M.

ICI, TOUT BASCULE.

Un autoportrait nu. Par une femme.

Qui ne répond pas aux normes tacites et tenaces du nu féminin.

Inversion des rôles, se représenter, ne pas être représentée.

Devenir actante et sujet, plutôt que passive et objet.

Faire un geste politique, un geste émancipateur.

Montrer son corps de femme, un corps qui ne correspond pas aux canons de représentation de son temps. Un corps dont l'objectif, l'existence et la nécessité ne se résument pas au désir masculin.

Un corps qui dit haut et fort qu'une société obsédée par la minceur est en fait fascinée par la soumission. Un corps qui refuse cette soumission.

Un corps qui n'est plus jeune,

plus fertile

donc plus utile

plus désirable

plus montrable.

Rares sont les représentations de corps de femmes « âgées ».

Encore plus sous forme d'autoportrait. Ils sont exclus.

« A la ménopause tout s'arrête »\*\*,  
La convoitise masculine,  
la représentation à travers leur regard,  
de leur désir.

Place alors au regard des femmes !  
Au regard de soi, sur soi,  
à l'autoreprésentation.  
à l'autoportrait.

Reprendre les codes qui ont opprimé et oppriment encore les femmes. S'en jouer.  
Prendre le contrepied, jouer la controverse : ceci n'est pas un nu.

Ici, c'est Eve,  
réincarnée,  
la pécheresse originelle.  
Avoir accès à l'arbre de la connaissance.

Eve,  
tant de fois représentée, qui servit à Dürer pour établir le canon tardif du corps féminin  
forcément imparfait.

Eve.  
Une petite pomme de rien pour des millénaires d'oppression, de soumission.

Cet autoportrait demande du courage.  
Il fait œuvre de sa résistance.

Rosa Baum  
sur la photographie de Marie Docher : Ceci n'est pas un nu - 2019

\* John Berger - Critique d'art

\*\* Françoise Héritier - Anthropologue et ethnologue

Ce tirage a été produit et offert à l'artiste par la Fondation Picto

**PICTO**  
FOUNDATION